

3. L'accession de Vortigern.

Sommaire.

1. L'émergence de Vortigern et son contexte.
 2. Les conflits internes chez les Bretons.
 3. Les débuts du règne de Vortigern.
 4. Le concile et l'appel aux Saxons.
 5. Bilan chronologique.
- Annexe 1. La séquence de Gildas / Bède.
- Annexe 2. Le chapitre 66 de l'*Historia Brittonum* de Nennius.

1. L'émergence de Vortigern et son contexte.

Après avoir mentionné la victoire décisive des Bretons sur leur adversaires pictes et scots, Gildas (Annexe 1) continue son récit en décrivant une période faste d'abondance de biens, malheureusement rongée par des conflits internes: c'est l'évènement "o" de la séquence de Gildas. Puis la reprise des menaces barbares (évènement "p") et une épidémie de peste (évènement "q") font craindre le pire. Gildas poursuit par un évènement qu'il juge dramatique: le chef des Bretons, qu'il ne nomme que par l'expression *superbus tyrannus*, pousse le concile à faire appel aux Saxons pour qu'ils se chargent, contre rétribution, de chasser les barbares du nord (évènement "r").

Bède suit Gildas de très près avec un détail important: il donne au chef des Bretons le nom de Vortigern.

Nennius fournit une indication intéressante sur les difficultés rencontrées par Vortigern: il vécut dans la crainte des Pictes et des Scots, d'une invasion romaine, et redoutait particulièrement Ambrosius. Il fixe la date de son accession au pouvoir à l'année 425 et celle de l'appel aux Saxons à l'année 428.

Les Chroniques Anglo-Saxonnes donnent deux dates pour la période qui nous concerne ici:

- En 443, les Bretons firent une demande d'aide aux Romains pour les aider contre les Pictes, mais les Romains étaient trop occupés contre Attila; alors, les Bretons firent la même demande au prince des Angles.
- En 449, les Angles arrivèrent en Bretagne à l'invitation du roi Vortigern.

Si on met de côté la contradiction concernant les dates, Les quatre sources considérées offrent une séquence événementielle assez plausible qui suit la victoire des Bretons sur les Pictes et les Scots.

1. Période de paix extérieure mais de conflits internes.
2. Vortigern prend le pouvoir suprême, mais un de ses opposants est Ambrosius.
3. Nouvelles menaces venant des Pictes.
4. Epidémie de peste.
5. Réunion du concile et appel aux Saxons.

2. Les conflits internes chez les Bretons.

Gildas nous dit qu'après la victoire des Bretons sur leurs adversaires pictes et scots, ceux-ci furent repoussés dans leurs territoires respectifs et cessèrent un temps leurs raids meurtriers. Ce répit permit à l'île de vivre une période d'abondance de biens. Mais Gildas donne dans son texte de nombreux témoignages de conflits internes chez les Bretons. Déjà, durant ce que Gildas appelle la troisième dévastation (évènement "k"), le manque de nourriture provoque des scènes de pillage engendrant des dissensions entre les Bretons (Gildas 19.4, Bède I 12M, cf chapitre précédent). Puis Gildas 20.2 et Bède I 14A (évènement "l") décrivent deux comportements différents des Bretons: les uns se rendent aux envahisseurs pour obtenir un peu de nourriture, les autres résistent, faisant confiance à Dieu. Enfin, la victoire (évènement "n") est obtenue parce que les Bretons ont préféré croire en Dieu plutôt qu'en l'homme.

La suite du récit de Gildas, copié par Bède, correspond à l'évènement "o" (les crimes), soit [Gildas 21] et [Bède I 14DE] (Annexe 1). En résumé, la victoire sur les Pictes et les Scots a pour conséquence l'arrêt des pillages et l'ouverture d'une période d'abondance, mais aussi la reprise des conflits internes aux Bretons: les rois sont cruels, tombent et sont remplacés par des rois encore plus cruels, le clergé est lui-même traversé par de graves querelles. On voit que pour Gildas / Bède, il y a le bon camp de ceux qui font confiance à Dieu, et il y a le mauvais camp, lui-même divisé, de ceux qui s'écartent de Dieu.

3. Les débuts du règne de Vortigern.

Puis Gildas décrit deux événements tragiques ("p" et "q"), l'annonce de nouvelles menaces de la part des ennemis du nord et une terrible épidémie de peste, que l'auteur considère comme une punition de Dieu pour le peuple dépravé des Bretons. C'est dans ce contexte que Gildas relate (événement "r") la tenue du conseil dirigé par le **superbus tyrannus** que Bède nomme Vortigern. Nous reviendrons plus bas sur la décision de ce conseil (l'appel aux Saxons), contentons-nous ici de noter l'apparition de ce personnage au premier plan. Du reste, quelle est la nature de l'organisation politique des Bretons ? Si on s'en tient au texte de Gildas, on découvre l'existence d'une structure collective, le conseil, que Vortigern doit convaincre. Cela rappelle des traits de la société bretonne des années 410 qu'on a cru déceler à partir des quelques échanges épistolaires pélagiens présentés au chapitre précédent: pouvoir des magistrats, charge consulaire, etc. Tout cela semble bien hérité du système romain d'autrefois.

L'*Historia Brittonum* de Nennius apporte des lumières très intéressantes sur le début du règne de Vortigern (Annexe 2). Le chapitre 31:

=> [Nennius 31] (*Après que les Bretons aient vécu dans la crainte durant 40 ans après Maxime*) **Guorthigirnus** régna en Bretagne, et durant son règne, il vécut dans la crainte des Pictes et des Scots, d'une invasion romaine, et redoutait particulièrement **Ambrosius**.

(*Arrivée des Saxons*)

Cet accueil des Saxons par **Guorthigirnus** eut lieu sous le règne de **Gratianus** pour la deuxième fois avec **Equitius**, 347 ans après la Passion du Christ.

nous apprend que Vortigern régna sous la crainte des Pictes et des Scots, d'une invasion romaine et qu'il redoutait particulièrement Ambrosius. On a donc là la mention d'un opposant de Vortigern, au nom romain. Ce personnage apparaît quatre fois dans l'ouvrage dans des contextes très différents les uns des autres. Gildas évoque l'activité positive d'un Ambrosius Aurelianus qu'il qualifie de "dernier des Romains". Mais ce personnage agit alors dans une période postérieure à l'avènement de Vortigern et à l'arrivée des Saxons. On examinera plus loin la question de savoir si ces différentes mentions concernent un personnage unique ou non. Soulignons pour le moment qu'un parti opposé à Vortigern et sans doute pro-romain est incarné par un certain Ambrosius.

On peut alors proposer une synthèse plausible des renseignements que nous fournissent ces différentes sources. Dans la situation dramatique provoquée par les envahisseurs, il y a un parti, appelons-le pro-romain dont Gildas souligne l'attachement à l'église, et un parti composite qui craint les Romains et qui se détache de l'église y compris parmi les membres du clergé. Le parti pro-romain, dont un des chefs s'appelait Ambrosius, organisa la résistance des Bretons qui parvinrent à repousser les Pictes et les Scots. Mais une fois la paix revenue, ce parti fut rejeté au détriment d'un ou plusieurs autres, et c'est dans ce contexte dont on ignore les péripéties précises que Vortigern devint le chef suprême des Bretons.

Le chapitre 31 se conclut par une mention chronologique surprenante: l'accueil des Saxons est daté du consulat de Gratien et de Equitius, ce qui correspondrait à l'année 374. [Lot 1934 p.41-42] rassemble des tentatives d'explications de la part de lui-même ou d'autres historiens sur les erreurs qui ont pu conduire à ce passage, par ailleurs truffé d'inexactitudes.

Mais un autre chapitre de l'*Historia Brittonum*, le chapitre 66, fournit des dates précieuses (Annexe 2). Il ressort clairement de ce chapitre, malgré quelques erreurs, que Nennius fixe l'avènement de Vortigern en 425 et l'arrivée des Saxons en 428.

D'autres dates sont données par Bède et par les *Anglo-Saxon Chronicles* (ASC) en contradiction avec les dates tirées de Nennius.

Bède situe la bataille victorieuse contre les Pictes et les Scots après l'appel infructueux des Bretons à Aetius durant son troisième consulat. Il précise que ce consulat est daté de la 23ème année de l'empereur Théodose II et que celui-ci accéda à l'empire en 423, ce qui donne l'année 446 pour ce consulat, ce qui est exact. Il situe donc l'appel à l'aide aux Romains en 446, qu'il fait suivre, copiant Gildas, des dissensions entre Bretons dans une Bretagne libérée provisoirement de ses ennemis, puis de la famine. Enfin, évoquant la reprise des menaces extérieures, il conclut son chapitre I 14 par la décision des Bretons d'appeler en renfort les Saxons. Audébut du chapitre I 15, Bède dit que les Saxons arrivèrent en 449, date redonnée dans sa récapitulation chronologique du chapitre V 25.

Les ASC donnent sous l'année 443 la demande d'aide aux Romains, puis, devant la réponse négative de ces derniers, la même demande adressée aux princes des Angles. Puis, les Angles arrivent en Bretagne sous l'année 449.

4. Le concile et l'appel aux Saxons.

Nous sommes dans l'évènement "r" de la séquence gildasienne. Gildas, suivi par Bède, nous rapporte que les Bretons se sont réunis en concile pour décider ce qu'il fallait faire pour conter la reprise des attaques de leurs ennemis. Les **consilarii** suivent alors l'avis du **superbus tyrannus**, nommé **Vurtigern** par Bède.

On décrira les détails de l'installation des Saxons (ou Angles) au chapitre suivant. Ce qui nous intéresse ici, c'est l'existence de ce conseil des Bretons, que Vortigern doit convaincre pour obtenir la décision. Y avait-il des opposants ? le fameux Ambrosius et ses partisans éventuels y participaient-ils ? Rien n'est précisé dans les sources. Mais on retiendra que Vortigern n'est sans doute pas un roi absolu.

5. Bilan chronologique.

On peut dresser un premier bilan de l'exploitation des quatre sources que sont Gildas, Bède, Nennius et les ASC pour la période qui va de la victoire provisoire des Bretons sur les Pictes et les Scots jusqu'à l'arrivée des Saxons invités par les Bretons. Il se dégage une succession d'évènements bien ordonnés chronologiquement entre eux, mais avec des datations contradictoires. Le tableau suivant rassemble les renseignements rouvés dans ces sources.

évènement	Gildas	Bède	Nennius	ASC
<i>appel aux Romains (1)</i>	446	446		443
<i>victoire sur les Pictes et les Scots</i>	x	x		
<i>conflits entre Bretons</i>	x	x		
<i>famine</i>	x	x		
<i>Accession de Vortigern</i>			425	
<i>concile et appel aux Saxons (2)</i>	x	x		443
<i>arrivée des Saxons</i>	x	449	428	449

(1) Dans Gildas et Bède, l'appel aux Romains est adressé à Aetius, mais celui-ci n'est pas mentionné par les ASC.

(2) Le concile est mentionné explicitement par Gildas, implicitement par Bède et pas du tout par les ASC.

Annexe 1. La séquence de Gildas / Bède.

Evènement "o" (de sceleribus) Les crimes.

=> [Gildas 20.3] Leurs ennemis pillaient leur terre depuis de nombreuses années ; maintenant pour la première fois, ce furent à eux qu'ils infligèrent un massacre, croyant non en l'homme mais en Dieu – (...) Pour un temps, l'audace de leurs ennemis disparut, mais pas la perversité de notre peuple. L'ennemi se quittait les citoyens, mais les citoyens ne se quittaient pas de leurs propres péchés.

=> [Gildas 21.1] Ce fut de tout temps une constante de ce peuple, comme c'est le cas aujourd'hui, qu'il était faible pour combattre les armes de l'ennemi mais fort pour produire les guerres civiles et le fardeau du péché. (...) Alors les impudents pirates **Hiberni** retournèrent chez eux, bien qu'ils revinrent peu de temps après; et pour la première fois les **Picti** se tinrent tranquilles jusqu'à maintenant dans la partie extrême de l'île bien que de temps à autre ils se livrèrent à des raids de pillage dévastateurs.

=> [Gildas 21.2] Si bien que dans cette période de trêve ce peuple désolé put guérir de ses cicatrices. (...). Durant le répit dû à l'arrêt des dévastations, l'île fut submergée par une abondance de biens : aucun âge précédent n'avait connu pareille chose. Partout se développa la luxure. Elle se développa avec un développement vigoureux (...).

=> [Gildas 21.3] (*Développement du péché sous toutes ses formes.*)

=> [Gildas 21.4] Les rois (**reges**) étaient vénérés non par le nom de Dieu, mais parce qu'ils étaient plus cruels que les autres. Puis ils étaient tués parce qu'on en avait choisi d'autres encore plus cruels. (...)

=> [Gildas 21.5] (*Commentaire biblique sur la situation qui vient d'être décrite.*)

=> [Gildas 21.6] (...) Et non seulement ceux qui vivaient dans le siècle mais aussi le troupeau du seigneur et ses pasteurs qui auraient dû donner l'exemple à tout le peuple (...) se livraient à des disputes, des querelles (...) De même les princes, comme maintenant (*étaient sur le mauvais chemin*).

=> [Bède I 14D] (*Avec l'arrêt des ravages, l'île connut l'abondance de biens, mais aussi le développement de la luxure et des crimes.*)

=> [Bède 14E] (*Les querelles n'étaient pas seulement le fait des hommes du siècle, mais aussi les pasteurs.*)

Evènement "p" (de nuntiatis subito hostibus) Les ennemis soudains.

=> [Gildas 22.1] Dieu désira purifier sa famille (...) par une simple nouvelle (...) l'approche imminente du viel ennemi, porteur d'une destruction totale et (...) prêt à s'installer d'un bout à l'autre du pays. (*Les Bretons*) s'engouffrèrent dans la large voie qui, en passant par tous les vices, descend par un chemin escarpé vers la mort.

Evènement "q" (de famosa peste) l'épidémie de peste.

=> [Gildas 22.2] " (...) Une épidémie mortelle de peste tomba brutalement sur ce peuple stupide, et en peu de temps, sans qu'il y ait besoin de glaive, abattit tant de gens que les vivants ne pouvaient enterrer tous les morts. Mais même de cela ils ne tirèrent pas la leçon. (...)

=> [Bède 14F] (*Une terrible épidémie de peste ravage ce peuple corrompu sans parvenir à détacher les survivants du péché.*)

Evènement "r" (de consilio) L'assemblée.

=> [Gildas 22.3] Le temps n'était vraiment pas loin où leur perversité, comme celles des Amorites de jadis, serait complète. Et ils réunirent un concile pour décider quelle serait la façon la meilleure et la plus judicieuse pour mettre en échec les invasions brutales et répétitives des peuples que j'ai mentionnés.

=> [Gildas 23.1] Alors tous les **consiliarii**, ensemble avec le **superbus tyrannus**, furent frappés d'aveuglement. La protection, ou plutôt la méthode de destruction, qu'ils décidèrent pour notre pays fut que les féroces **Saxones** (...) soient lâchés dans l'île comme des loups dans la bergerie pour repousser les peuples du nord (**aquilonaes gentes**).

=> Bède 14G] (*Les Bretons, cherchant qui pourrait les aider à repousser leurs cruels ennemis, suivirent l'avis de leur roi Vurtigern et proposèrent aux Saxons de venir, peuple qui vivait au-delà des mers.*)

Annexe 2. Le chapitre 66 de l'*Historia Brittonum* de Nennius.

Ce chapitre important est en fait un comput chronologique de plusieurs événements liés au règne de Vortigern. La numérotation est de notre fait.

- (1) Depuis le début du monde jusqu'à **Constantinus** et **Rufus**, on compte 5 658 (**VDCLVIII**) années.
- (2) De même, depuis les deux Jumeaux (**Geminis**), **Rufus** et **Rubellius** jusqu'à **Stillitio**, il y a 373 (**CCCLXXIII**) ans.
- (3) Et depuis **Stillitio** jusqu'à **Valentinianus**, fils de **Placida**, et le règne de **Guorthigirnus**, 28 (**XXVIII**) ans.
- (4a) Et depuis le règne de **Guorthigirnus** jusqu'à la discorde entre **Guitolinus** et **Ambrosius**, il y a 12 (**XII**) ans, c'est-à-dire **Guollop**, la bataille de Guoloph (**Catguoloph**).
- (4b) **Guorthigirnus**, cependant, tint l'empire en Bretagne (**tenuit imperium in Brittaniam**) sous les consuls **Theodosius** et **Valentinianus**,
- (4c) et dans la quatrième année de son règne les **Saxones** arrivèrent en Bretagne, sous les consuls **Felix** et **Taurus**, la 400^{ème} année (**CCCC anno**) depuis l'incarnation de Notre Seigneur Jesus-Christ.
- (5) Depuis l'année où les **Saxones** vinrent en Bretagne et furent accueillis par **Guorthigirn** jusqu'à **Decius** et **Valerianus**, il y a 69 (**LXIX**) ans.

Nous reprenons ici l'analyse approfondie de ce chapitre présentée par Ferdinand Lot (p.96-103). Voici d'abord quelques données historiques bien connues permettant d'ordonner les éléments du comput de Nennius.

- Le consulat des Gemini se place en 29 ap JC.
- Les deux consulats de Stilicon se placent en 400 et 405.
- Valentinien III devint empereur en 424.
- Les consulats conjoints de Théodose (II) et Valentinien (III) correspondent aux années 425, 426, 430, 435.
- Le consulat de Felix et Taurus correspond à l'année 428.
- Le consulat de Decius et Valerianus n'existe pas !
- La Passion est l'an 33.

D'après (2), le pouvoir de Stilicon (sans doute son premier consulat) arrive en 29 (consulat des Jumeaux) + 373 soit 402. On sait que son premier consulat est en 400.

D'après (3), le début du règne de Guorthigirn est synchronique de l'avènement de Valentinien III, soit 424. D'après (4b), il est synchronique du consulat de Théodose II et Valentinien III: le premier de leurs trois consulats communs, survenu en 425, est quasiment en coïncidence avec l'année de l'avènement de Valentinien III.

D'après (4c), l'arrivée des Saxons est datée du consulat de Felix et Taurus, soit 428. Le texte précise qu'il s'agit de la 4^{ème} année de Vortigern, ce qui place le début de son règne en 425. Par ailleurs, (3) dit que du consulat de Stilichon à l'avènement de Valentinien il y a 28 ans alors qu'il n'y en a que 25 (à partir de son consulat de 400). Ferdinand Lot retient l'explication de Mommsen qui pense que l'auteur du chapitre 66 a fait une bévue et avait en tête l'arrivée des Saxons (= la quatrième année de Guorthigirn) et non l'avènement de Guorthigirn. Cela donne bien alors l'année 428. Enfin, (4c) situe le consulat de Felix et Taurus en l'an 400 de l'Incarnation. Mais on remarque que l'an 428 de l'Incarnation est l'an 401 de la Passion. Il y aura donc eu une autre erreur, l'auteur du texte écrivant "Incarnation" à la place de "Passion".

En conclusion, il n'est pas douteux que l'auteur du texte entendait situer en 428 l'appel aux Saxons (c'est l'expression employée par Lot, mais le texte parle de "l'arrivée des Saxons" et non de l'"appel au Saxons", qui lui est forcément antérieur).

Pour ce qui concerne les autres phrases du chapitre 66, (1) n'apporte rien, (4a) et (5) seront examinés dans des chapitres ultérieurs.

Bibliographie.

*)[Lot 1934] <=> **Ferdinand Lot** *Nennius et l'Historia Brittonum* (Honoré Champion, Paris 1934).